

textes en français facile / CIVILISATION

Comment vivent les Québécois

textes en français facile / CIVILISATION

Comment vivent les Québécois

Henriette Major

LIBRAIRIE HACHETTE
79, boulevard Saint-Germain/ PARIS (6e)

© Librairie Hachette/Centre Éducatif et Culturel Inc., 1979

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les «copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective», et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, «toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite» (alinéa 1er de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Les visages du Québec

Le Québec dans son ensemble

Le Québec: une province* aussi grande qu'un pays dans un pays aussi grand qu'un continent*. La seule région française des dix provinces canadiennes est la plus étendue; elle forme un vaste triangle d'environ 1 520 687 km²; traversé par un fleuve que les Indiens avaient appelé «la rivière sans fin», le Saint-Laurent. Comparons l'étendue du Québec à celle de quelques pays d'Europe: le Québec pourrait contenir à la fois l'Espagne, le Portugal, la France, la Belgique, la Suisse et les deux Allemagnes. Son étendue égale deux fois celle de la France et de la Grande-Bretagne réunies. De ce vaste pays, seulement le tiers est occupé: les forêts constituent 52% du terrain, les terres inoccupées, 24%, les eaux douces, 12%. Un coup d'oeil sur une carte du Québec permettra d'apprécier l'importance des réserves d'eau. On compte

au Québec à peu près 900 000 lacs. D'immenses parcs nationaux ou provinciaux ont été ouverts par les gouvernements et constituent des réserves pour les plantes, les arbres et les animaux sauvages.

Les Européens arrivant au Québec sont toujours étonnés de l'étendue du pays: les villes et les villages sont très éloignés les uns des autres, la nature a gardé un peu partout son aspect sauvage. Mais s'ils imaginent le Québec d'après le célèbre roman de Louis Hémon, *Maria Chapdelaine*, ou d'après les chansonnettes décrivant «Ma cabane au Canada», ces Européens sont surpris en atterrissant à Montréal de se trouver dans une ville très américaine, un petit New York, avec ses gratte-ciel*, ses autoroutes, ses milliers de voitures.

En réalité, le Québec a deux visages: celui des villes ultra-modernes, vivant du commerce et de l'industrie, et celui des campagnes, plus fidèle au passé.



Ferme à St-Ours sur Richelieu

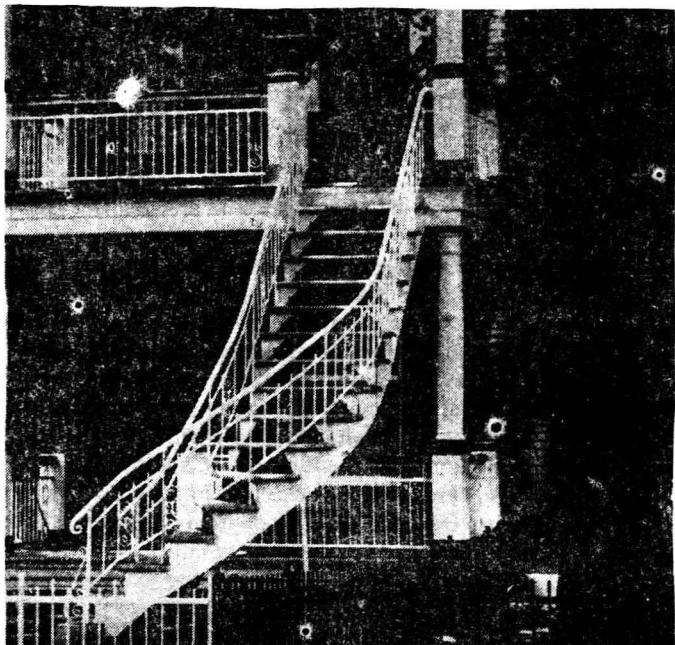
Les grandes villes

Montréal:

Montréal, deuxième ville française au monde: sur ses 2 800 000 habitants, 1 800 000 parlent habituellement le français. D'autre part, Montréal est une ville où habitent des gens d'origines très diverses. Les Montréalais d'origine étrangère se retrouvent en grand nombre dans certains quartiers: quartiers italien, grec, chinois. Pour le visiteur qui se promène au centre de Montréal, le caractère français de la ville ne saute pas aux yeux: si certaines des affiches sont en français et en anglais, la plupart des maisons commerciales du centre ville portent des noms anglais. Il faut sortir du quartier des grands magasins et des grands hôtels pour retrouver le caractère français de Montréal. Il faut aller, par exemple, dans les quartiers Rosemont ou Hochelaga avec leurs escaliers extérieurs typiques. Montréal,



Montréal — Gratte-ciel du centre ville



Escalier et balcons extérieurs — Montréal

par sa situation géographique, se trouve au carrefour du trafic des marchandises entre les Grands Laes et l'Océan Atlantique: une série d'écluses*, la fameuse voie maritime du Saint-Laurent, permet aux navires de pénétrer jusqu'au coeur du pays. Le port de Montréal est le plus important du Canada.

Montréal est située sur une île: on y entre par une quinzaine de ponts sur le fleuve Saint-Laurent et la rivière des Prairies. Quant aux visiteurs qui arrivent par train de New York ou de Toronto, ils voient d'abord la ville souterraine: depuis la construction du Métro de Montréal en 1967, une série de couloirs souterrains relie entre eux deux gares, six hôtels, quatre grands magasins, plusieurs stations du métro et la plus grande salle de spectacles de la ville, la Place des Arts. Ces couloirs sont bordés d'une centaine de boutiques et de quelques cinémas et restau-

rants. Dans ces rues souterraines, agréablement chauffées et éclairées, plus de 100 000 personnes circulent chaque jour. Cette «ville sous la ville» offre bien des avantages dans un climat comme celui de Montréal où l'hiver règne six mois par an. Le métro de Montréal, l'un des plus modernes au monde, constitue le centre nerveux de la ville souterraine. Durant les violentes tempêtes de neige qui se produisent trois ou quatre fois par hiver, le métro est souvent le seul moyen de transport utilisable.

Si le centre de la ville avec ses nombreux gratte-ciel ressemble à celui de bien des villes américaines, le Vieux Montréal, par contre, a gardé un visage européen. Dans ces rues étroites qui longent le port, on a conservé un certain nombre de maisons du 17^e siècle. Regroupées autour de la Place Jacques-Cartier ou de la place d'Youville, ces maisons renferment aujourd'hui des restaurants, des cafés, des boutiques. C'est un quartier très vivant, surtout en été où le Vieux Montréal devient le rendez-vous de la jeunesse et des artistes.

Montréal s'est fait connaître au monde en 1967, l'année de l'Exposition Universelle. Sous le titre Terre des Hommes, cette foire, installée sur des îles au coeur du fleuve Saint-Laurent, a réuni des exposants de 70 nations et des visiteurs du monde entier. Il en reste plusieurs bâtiments situés dans un très beau parc sur l'île Sainte-Hélène: chaque été, Terre des Hommes attire encore de nombreux visiteurs. Autre événement à souligner, en 1976, Montréal fut l'hôte des 21^e Jeux Olympiques; ces épreuves internationales ont donné lieu à des constructions importantes dans la partie est de la ville.

Québec:

Si Montréal représente l'aspect industriel et commercial du Québec, la ville de Québec, elle, est restée davantage fidèle à ses origines françaises. Le vieux Québec, comme beaucoup de villes européennes, est une ville entourée de remparts. Il faut descendre jusqu'au Mexique pour trouver en Amérique du

Nord d'autres villes fortifiées* de ce type. Ses maisons de pierre aux toits en pente, ses rues étroites dont plusieurs sont couvertes de pavés, ses dizaines de calèches, voitures découvertes tirées par des chevaux, autant de détails qui en font une ville au visage ancien et attachant. Dans la ville de Québec, si quelqu'un s'adresse à vous en anglais, c'est probablement un touriste américain en peine: cette ville est essentiellement francophone*. Bâtie sur une pointe de rocher dominant le fleuve Saint-Laurent, Québec est fière de sa place forte, de sa promenade et de son Château Frontenac: il ne s'agit pas d'un vrai château, mais bien d'un hôtel qui rappelle certains châteaux d'Europe. Siège du gouvernement provincial, Québec est une ville de province où la vie est moins rapide qu'à Montréal.

C'est une ville pleine de charme où il fait bon se promener. En février, on y célèbre le fameux Carnaval d'hiver qui attire des visiteurs de partout. Des personnages costumés passent dans les rues, on danse autour du Palais de glace, on assiste à la course de canots sur le Saint-Laurent: ces canots doivent glisser à travers les énormes glaçons qui descendent le fleuve. On boit pour se réchauffer un petit coup de caribou, boisson composée d'un mélange de whisky blanc et de vin rouge: le froid n'a jamais empêché les Québécois d'être de bons vivants.

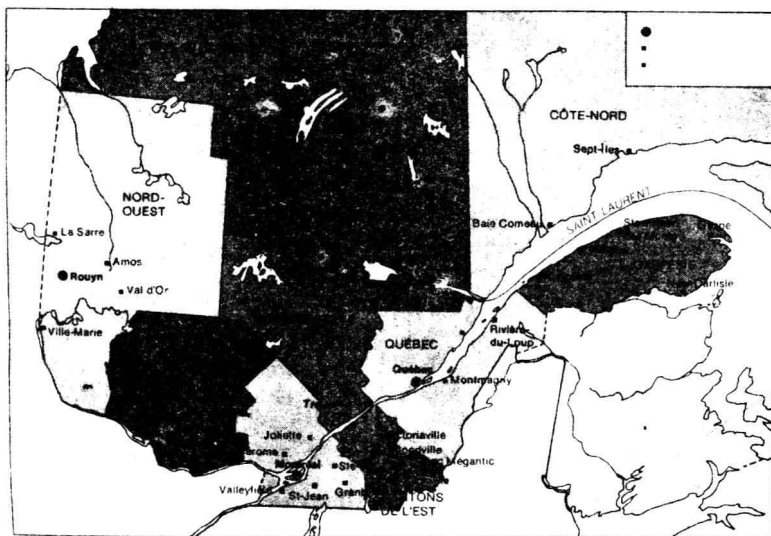


Course en canots sur le St-Laurent à Québec

Les régions

Montréal et Québec sont les deux principaux centres du Québec: mais il faut parler également des immenses régions géographiques qui partagent la province. Entre Montréal et Québec, la route 138 suit en grande partie le tracé du premier grand chemin du Canada, le «chemin du roi». Cette route qui longe le Saint-Laurent, traverse les plus anciens villages du Québec avec leurs maisons de pierre de style campagnard et leurs vieilles églises richement décorées. Sur cette route, la ville de Trois-Rivières, aux bouches de la rivière Saint-Maurice, est la capitale de la Mauricie; on y trouve les plus grandes usines de papier au monde.

De l'autre côté du fleuve, la Beauce, les Cantons de l'Est et la vallée du Richelieu forment un vaste territoire appelé «le jar-





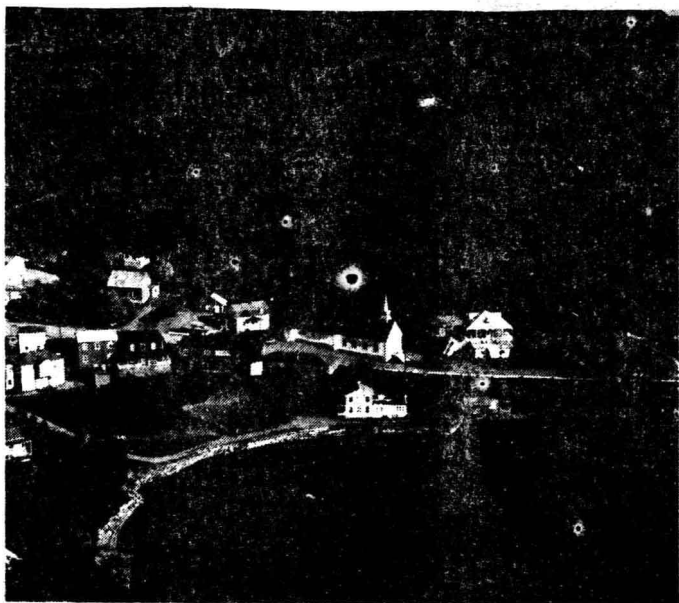
Camping en forêt

din du Québec»; c'est là que sont concentrés le plus grand nombre d'érablières* et de vergers.

Les Laurentides, la plus vieille chaîne de montagnes du monde, s'étendent au nord de Montréal; cette région de forêts et de lacs est le domaine des gens en vacances; de nombreuses familles montréalaises possèdent une maison de campagne au bord d'un de ces lacs. Pour ceux qui préfèrent la vie d'hôtel, on en trouve plusieurs dans les Laurentides qui sont excellents. On pratique dans ces centres de vacances tous les sports d'hiver et d'été.

Au nord-ouest des Laurentides le paysage est plus sévère: nous voici en Abitibi et au Témiscamingue. Il y a à peine soixante ans, cette contrée n'était connue que des Indiens* et des chasseurs blancs. Depuis, on y a découvert de l'or et du cuivre, et des villes minières, comme Rouyn-Noranda, y ont poussé.

Si on descend le long du Saint-Laurent à partir de Québec, on suit, sur la rive nord, la côte de Beauré qui mène au comté de Charlevoix, la «Suisse du Québec». C'est une région où les anciennes coutumes sont encore très vivantes. Encore plus loin, la Côte Nord, aux paysages grandioses dont les villages le long du fleuve sont très éloignés les uns des autres; la Côte Nord s'est beaucoup développée avec la découverte de riches mines de fer.

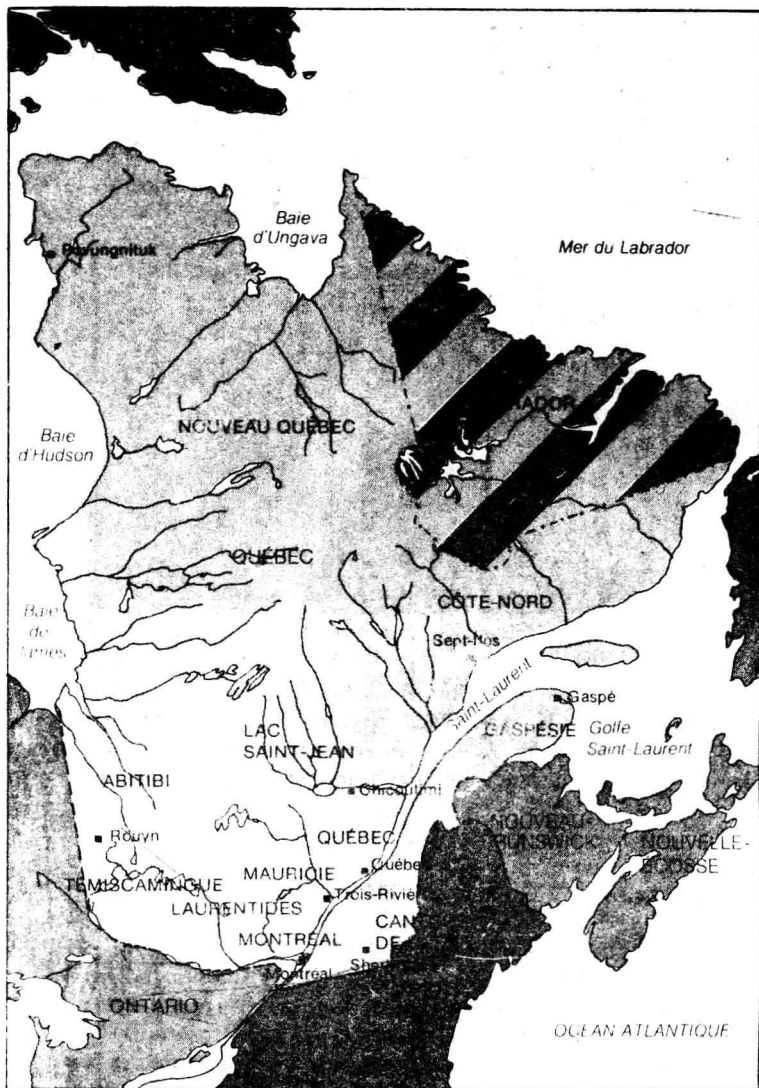


Village sur la rivière Saguenay

En remontant la magnifique rivière Saguenay, on arrive dans la région du lac Saint-Jean, pays de Maria Chapdelaine; région de fermes et de forêts, son économie s'est transformée depuis quelques années grâce aux usines d'électricité et d'aluminium.

La Gaspésie, pays des pêcheurs, s'avance dans le golfe Saint-Laurent à l'extrémité sud-est du Québec. C'est à Gaspé que Jacques Cartier débarqua au Canada, en 1534, au nom du roi de France. Le tour de la Gaspésie en suivant la route le long de la mer est l'une des plus belles promenades en Amérique.

Reste le Nouveau-Québec, patrie de la plupart des Indiens et des Esquimaux*. Cette immense région très peu peuplée renferme d'énormes richesses, comme l'énergie électrique de la Baie James. C'est aussi un terrain idéal pour la chasse et la pêche car la nature y est restée à l'état sauvage.



Les habitants

Environ six millions d'habitants seulement se partagent les immenses étendues du Québec: 81% descendent des Français, 13% des Anglais, 6% d'autres peuples. La région de Montréal réunit à elle seule environ 45% des habitants de la province.

Les Québécois

En général, on désigne sous le nom de «Québécois» les habitants de la province de Québec de langue française, (les gens de langue anglaise préfèrent se faire appeler «Canadiens»). Les Québécois existent en tant que peuple: ils possèdent leur propre drapeau orné de la fleur de lys* des anciens rois de France; leur devise, «Je me souviens», indique bien leur volonté de demeurer fidèles à leur passé.

«Nous sommes venus il y a trois cents ans et nous sommes restés... Autour de nous, des étrangers sont venus... Ils ont pris presque tout le pouvoir, ils ont acquis presque tout l'argent...»

(Paroles du père Chapdelaine dans *Maria Chapdelaine*, de Louis Hémon.)

Le peuple québécois est un peuple assez particulier. Un Québécois se sent français à Toronto ou à New York: ses façons de vivre et de penser sont différentes de celles des habitants des États-Unis et du reste du Canada. Par ailleurs, un Québécois à Paris se sent américain: son style de vie est également différent de celui des Français de France. Les Québécois sont des Français d'Amérique: américains, ils le sont par la force des choses, français, ils s'efforcent de le rester.

La plupart des Québécois sont d'origine compagnarde: avant les années 60, les familles québécoises étaient très nombreuses. Il n'était pas rare de rencontrer des familles de dix, douze ou quinze enfants: c'est ce qu'on a appelé «la revanche des berceaux»: le fait que les francophones avaient beaucoup d'enfants a compensé l'arrivée en grand nombre de nouveaux citoyens de langue anglaise. Alors que les autres provinces du Canada se peuplaient de nouveaux arrivants parlant anglais, le Québec français se peuplait grâce aux nombreuses naissances.

Le poète Claude Gauthier, dans la chanson *Le plus beau voyage*, décrit assez bien ce qu'est un Québécois.

Je suis de lacs et de rivières
je suis de gibier*, de poissons,
je suis de roche et de poussière
je ne suis pas des grandes moissons
je suis de sucre et d'eau d'érable*
de pater noster, de credo,¹
je suis de dix enfants à table
je suis de janvier sous zéro.
Je suis d'Amérique et de France
je suis de chômage et d'exil
je suis d'octobre et d'espérance
je suis prévu pour l'an 2000
je suis notre libération
comme des millions de gens fragiles
à des promesses d'élections.

1. Allusion aux prières en latin de la religion catholique.

Je suis l'énergie qui s'empile
d'Ungava à Manicouagan².
Je suis Québec mort ou vivant.

(Disque Gamma no. GS-158)

La femme québécoise

On ne peut parler du peuple québécois sans dire un mot sur la femme québécoise. Michèle Jean, dans *Québécoises du 20^e siècle*, (Éditions du Jour, 1974) déclare, à propos de ses compatriotes: «Jusqu'à la fin des années cinquante, tout ce qu'on voulait des femmes d'ici, c'est qu'elles soient épouses et mères... Reine et ange gardien* du foyer, la femme devait demeurer dans les limites imposées par la Providence».

Mais la situation de la femme québécoise a bien changé. Les enfants sont moins nombreux que dans les familles d'autrefois; aussi la Québécoise, comme bien des femmes du monde occidental, peut trouver sa place dans le monde professionnel et social bâti par les hommes. En général, les Québécoises sont jolies et élégantes. La mode de Montréal peut se comparer à celle de Paris ou de New York.

Les Anglo-Québécois et les Néo-Québécois

Si la population de langue anglaise du Québec ne représente qu'environ 13% de la population totale, elle comprend la plupart des familles de la haute bourgeoisie d'affaires. D'autre part, la population de langue anglaise s'est augmentée au 19^e siècle par l'arrivée massive des Anglais et des Irlandais ainsi que des «loyalistes» américains fidèles à la couronne d'Angleterre, chassés des États-Unis par la révolution américaine.

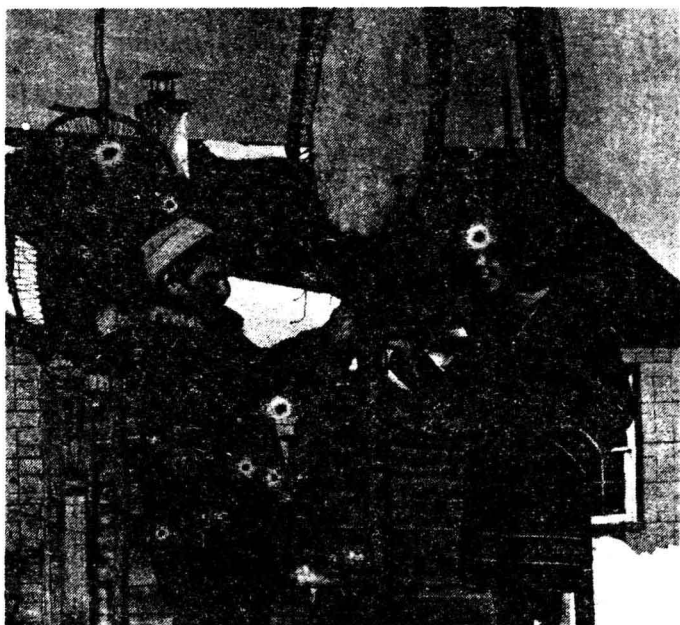
Plusieurs groupes d'immigrants* venus de divers pays d'Europe: Italie, Grèce, Allemagne, pays de l'Europe de l'Est, sont

2. Régions du nord du Québec où sont établies des centrales électriques.

restés au Québec, mais pour se joindre surtout aux groupes de langue anglaise. La loi 101, votée en 1977 par le Gouvernement du Québec, fait du français la langue de travail et oblige maintenant les enfants néo-québécois à fréquenter les écoles françaises. Si le Québec veut rester français, il doit maintenir le français comme langue principale.

Les Indiens et les Esquimaux

Quand la France s'installe sur les bords du Saint-Laurent en 1608, elle occupe un pays sauvage, habité par des Indiens nomades* de la famille des Algonquins et des Indiens sédentaires* de la famille des Hurons-Iroquois. Le long du fleuve, existent des points



Séchage des peaux de castor